

# Forêt

juillet-2024

# MAG

numéro #135

Les forestiers privés  
agissent pour l'avenir  
p.08

Une coopérative pour  
notre territoire, Forêt  
d'Ici p.12



AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRES D'AGRICULTURE  
GRAND EST

# SOMMAIRE

#135 - 2024  
forêt MAG



## EDITO

Jérôme MATHIEU vice-président de la Chambre régionale d'agriculture Grand Est et président du Comité régional d'orientation – Valorisation du Bois et Territoire

Les assises de la forêt et du Bois du Grand Est, organisées par FIBOIS Grand Est et Des Hommes et Des Arbres (DHDA) se sont tenues en décembre 2023. A l'assemblée générale de DHDA en mai, un recueil de 45 propositions collectives pour l'avenir de la forêt et du bois a été présenté.

Les actions des chambres y trouvent toute leur place. Pour répondre à une proposition d'action transversale sur le foncier, elles proposent de mettre en œuvre des réponses avec le CNPF GE et UFGE, les conseils départementaux, les communes forestières et d'autres partenaires. Une des principales actions des chambres consiste à mobiliser les propriétaires pour garantir une gestion durable des forêts. En ciblant par exemple des zones à enjeux, les conseillers fluidifient les mutations

des micro-parcelles vers des propriétaires forestiers motivés. Avec des propriétaires engagés, sans agir sur le foncier, les conseillers tentent aussi de favoriser une gestion mutualisée des petites parcelles leur donnant une taille suffisante pour que des opérateurs économiques puissent faire des propositions de gestion.

D'une manière plus générale, dans leur quotidien, les conseillers proposent de nombreuses réponses à ces 45 propositions : promouvoir les orientations sylvicoles diversifiées et adaptées au changement climatique, favoriser la transformation locale et établir du lien entre producteurs et consommateurs, participer aux plans de prévention et de protection des incendies, travailler en faveur du respect des sols forestiers, de la préservation

des espèces et des milieux, refaire du lien entre les jeunes et la forêt, favoriser la communication...

Et tous les jours, les conseillers travaillent en s'adaptant aux conditions climatiques de la période. Nous sortons d'une période humide et douce. La faible portance des sols a rendu les travaux forestiers difficiles. Mais pour les plantations forestières et agro-forestières, nous pouvons envisager que les résultats seront meilleurs que ceux de ces dernières années, que les taux de reprise pourront être plus normaux. Nous ne connaissons pas le climat de l'été, mais la tension est aujourd'hui moindre que ces dernières années sur le front des feux de forêt. Avec le SDIS nous restons vigilants car la sensibilisation à ce risque est un travail de très longue haleine auprès de tous les citoyens.



Les forestiers privés agissent pour l'avenir p.08

## CONSEILS



Installer un microclimat dans ses pâtures P. 10

## ACTUALITÉ



LE CENTRE AQUATIQUE POUR LES JO DE PARIS 2024. Une réalisation emblématique par la société alsacienne Mathis P.04



Centrale de cogénération de la scierie SIAT p.14

## DÉCOUVERTE



Une coopérative pour notre territoire, Forêt d'ici P.12

## CHAMBRES D'AGRICULTURE

Magazine trimestriel transmis gratuitement en format numérique par les Chambres d'Agriculture du Grand Est  
Numéro ISSN : 0999-5811  
Certifié PEFC :



Certains articles et actions de ce numéro ont été soutenus par :



Directeur de la rédaction : Emmanuel Cuchet  
Création et Mise en page : Nuances d'Infographie 06-75-68-43-27  
Impression : Socosprint

Magazine disponible sur le site de la Chambre d'agriculture du Grand Est, rubrique Bois & Territoires : [www.grandest.chambre-agriculture.fr](http://www.grandest.chambre-agriculture.fr)

Pour celles et ceux qui aiment feuilleter la version papier de la revue Forêt MAG, vous avez la possibilité de vous abonner au tarif de 20€ TTC pour les 4 numéros de l'année 2024.  
Contact : [contact@vosges.chambagri.fr](mailto:contact@vosges.chambagri.fr)

Ont participé à la rédaction de ce numéro :  
Camille Almeida Araujo - Mathilde Aresi - Samuel Jehl - Patrice Mathieu - Ets Mathis

Crédits photos :  
Conseillers des Chambres d'agriculture du Grand Est :  
Camille Almeida Araujo - Mathilde Aresi - Grégory Cardot - Claude Hoh - Samuel Jehl

Franck Mathis - Centre Aquatique - St Denis - WEBCAM 23082023-14h44

# Le Centre aquatique pour les JO de Paris 2024

**Le Centre aquatique pour les JO de Paris 2024, une réalisation emblématique par la société alsacienne Mathis**

*écrit par : Ets Mathis*

## **PLUS DE 200 ANS D'INNOVATION AU SERVICE DE LA CONSTRUCTION BOIS**

Forte d'un développement économique jamais démenti depuis sa création, Mathis est un ambassadeur et une vitrine du savoir-faire français en matière de construction bois. Mathis a fait de l'innovation sa culture depuis plus de 200 ans et sa réussite technologique, soutenue par son propre pôle de recherche & développement au service du bois dans la construction, en fait l'un des fleurons de la filière bois.

L'entreprise favorise les approvisionnements locaux et maîtrise toute la chaîne de production : bureau d'études, supply Chain, fabrication, conduite de travaux et mise en œuvre sur chantier. Elle est actuellement dirigée par Frank Mathis, par ailleurs co-pilote d'Ambition Bois, organisation nationale en charge du développement de la construction bois.

Mathis met en œuvre des modes constructifs éco-responsables qui ont permis de généraliser la construction bois. À l'heure où les circuits courts s'imposent pour faire face à l'urgence climatique, l'entreprise, au travers de sa labellisation Bois de France, augmente aussi la part du bois français dans la structure des bâtiments et ouvrages.

## **DES RÉALISATIONS DE FORTE TECHNICITÉ AU SERVICE DE PROUESSES ARCHITECTURALES**

Depuis une dizaine d'années, Mathis se différencie par son expertise sur des projets d'envergure ou de forte technicité au service de véritables prouesses architecturales. Souvent primées et saluées, ces réalisations offrent à l'entreprise de belles références et l'occasion de battre des records constructifs. Citons, parmi les dernières réalisations

emblématiques de Mathis : Arboretum, le plus grand campus tertiaire en bois au monde, construit à Nanterre, treize des ouvrages olympiques et paralympiques des Jeux de Paris : le Grand Palais Éphémère à Paris, l'immeuble Pulse à Saint Denis, siège du COJOP, sept bâtiments du Village olympique, l'Arena Porte de La Chapelle, le Centre aquatique à Saint-Denis.... Cette succession de grands chantiers a fait progresser l'entreprise, du fait des difficultés d'approvisionnement en matière première et composants et de la logistique de chantier, au quart d'heure près, imposés par les constructeurs. Elle lui apporte aussi de formidables références qui intéressent déjà des clients potentiels.



## CENTRE AQUATIQUE SAINT-DENIS



« Notre participation aux chantiers des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ressemble à une épreuve de pentathlon moderne, tant nous avons œuvré sur des projets différents avec des difficultés multiples. » souligne Frank Mathis, président directeur général de l'entreprise.

### LE CENTRE AQUATIQUE : LE CHANTIER EMBLÉMATIQUE DES JEUX DE PARIS

Le chantier phare de Mathis pour les Jeux de Paris a été la construction des structures en bois du Centre aquatique à Saint-Denis, première structure concave au monde de cette ampleur. La conception de sa charpente, en forme de selle de cheval et de vague, a

nécessité des mois d'études préalables. L'ouvrage était d'une grande complexité structurelle et technique, tout comme la logistique d'ailleurs.

Les rythmes de la réalisation des éléments fabriqués dans l'usine alsacienne de Mathis étant plus rapides que ceux de la pose sur site, l'entreprise a dû installer des stockages intermédiaires à proximité du chantier, pour l'approvisionnement en juste temps.

Il a fallu aussi imaginer une méthode pour poser, au millimètre près, les 91 poutres de près d'une centaine de mètres de portée qui structurent la charpente du Centre aquatique. Intransportables, ces poutres, appelées catènes, ont été découpées en trois parties de 30 m, réassemblées sur tours d'échafaudage. À chaque extrémité du bâtiment, les catènes sont posées sur une vingtaine

de grosses poutres complexes en lamellé collé, fixées de façon oblique et équipées de ferrures très complexes pour retenir les forces de traction de chaque catène. Et bien sûr, des tirants métalliques ancrés dans le béton pour équilibrer les forces. Pour garder l'effet bois à l'intérieur, les équipements techniques, galeries et gaines de ventilation, ont été implantés en toiture. Pour réaliser cette structure exceptionnelle, 2300 mètres cubes de bois ont été utilisés.



## BÂTIMENTS REALISÉS DANS LE CADRE DES JEUX OLYMPIQUES





# CONSEILS

## LES FORESTIERS PRIVÉS AGISSENT POUR L'AVENIR

écrit par : Camille ALMEIDA ARAUJO

### UN NOUVEAU PROJET EN FORÊT ÉCOLE DE LA PETITE PIERRE

Les incertitudes liées aux changements climatiques ont parfois tendance à décourager les propriétaires forestiers, notamment sur la question du renouvellement par plantation, et l'installation de nouvelles essences quand celles déjà présentes sont en difficultés. Pour tenter d'apporter des réponses, le comité de l'association forestière des Vosges du Nord a décidé de réaliser un projet de plantation dans la forêt école de La Petite Pierre, dont ils ont la gestion. Accompagnés par la Chambre d'agriculture, les travaux ont commencé par un repérage et une délimitation des futures zones à planter. Des arbres ont été marqués pour être abattus et ainsi libérer de l'espace et de la lumière pour les plants. Le choix des essences à installer a été fait par les adhérents de l'association. Une liste d'essences adaptées au terrain a été soumise au vote.

Les essences retenues étaient : chêne sessile, chêne pédonculé, châtaignier, chêne rouge d'Amérique, sorbier des oiseleurs, tilleul à petites feuilles pour les feuillus ; mélèze Europe, douglas, cèdre de l'Atlas, pin laricio de Corse, sapin de Bornmuller pour les résineux.

### PROTÉGER POUR MIEUX RÉGÉNÉRER

Sur une surface totale de 7,5 ares, près de 20 m<sup>3</sup> de bois ont été abattus. Les acacias ont d'abord été billonnés puis façonnés en piquets de 2 m pour la clôture de protection contre le gibier. Cette protection est rendue obligatoire sur ce secteur fortement impacté par la pression des ongulés, dont le cerf. Lors de l'installation de la clôture, une attention particulière a été portée à la création de points de fuite en cas de présence de gibier dans l'enclos. Les points de fuite correspondent à une zone de la clôture facile à ouvrir pour faire sortir les animaux coincés dans l'enclos. Du fait de la pente, ces points

de fuite ont été placés dans un coin de la clôture en haut de pente. L'installation de 150 mètres linéaires de clôture aura mobilisé 9 personnes pendant l'équivalent de 2 jours.

### FAIRE POUSSER LA FORÊT ÉCOLE DE LA PETITE PIERRE

La plantation forestière dans la forêt école de La Petite Pierre a eu lieu un peu plus d'un an après les travaux préparatoires. Malgré un plan de plantation complexe (11 essences différentes), en un peu plus de quatre heures les 190 plants ont été installés par 6 membres de l'association.

Des travaux de dégagement des plants seront effectués chaque année pour assurer les meilleures conditions de croissance aux futurs arbres de la forêt école de La Petite Pierre.

Les plants forestiers plantés semblent bien s'acclimater à leur nouvel environ-

nement, la météo printanière pluvieuse aidant. Quelques dégâts de gel ont été observés sur les plants de la parcelle la plus exposée, principalement le sapin de Bornmuller, le douglas et le châtaignier. Une autre essence a quant à elle été touchée par une forte mortalité, quasi 100% des plants, est le pin Laricio de Corse. La cause de cette mortalité est probablement dû à des ravageurs, deux suspects sont retenus : l'hylobe et le hanneton. En effet, une larve (non identifiée) a été trouvée en déterrants un plant et des blessures au collet de plusieurs plants ont été repérées. Le bilan est pour l'instant très positif. Les membres de l'association du secteur se rendent régulièrement sur la plantation pour surveiller son évolution. Reste à voir ce que la météo estivale nous réserve.

## Focus

### Pin Laricio de Corse

Le pin Laricio de Corse a des aiguilles longues (12-15 cm) groupées par deux, souple et frisées. C'est un arbre au tronc droit et à l'écorce d'abord brun-rougeâtre puis brun-grisâtre. Les cônes peuvent atteindre jusqu'à 7 cm de long à maturité. Ce pin méditerranéen est une espèce héliophile qui supporte aussi bien les sécheresses estivales que le froid. En effet, il présente une sensibilité moindre aux gelées précoces et tardives. Il est peu exigeant sur la richesse minérale du sol et est adapté aux sols sableux à sablo-limoneux retrouvés à La Petite Pierre. Les sols à régime hydrique alternatif, engorgé, humide ou encore calcaire sont à proscrire. Son bon enracinement le rend résistant au vent.

## Focus

### Les Ravageurs

Les jeunes plantations ne sont pas à l'abri des attaques de ravageurs. Les résineux et particulièrement les pins sont sensibles à l'hylobe, un charançon de petite taille (~10 mm) dont le cycle de croissance dépend des souches récentes de résineux. Les adultes pondent dans les souches puis c'est au stade larvaire qu'a lieu la consommation de l'écorce de la souche. Le cycle de maturation peut durer 1 ou 2 ans, les adultes se nourrissent de l'écorce des jeunes plants pour arriver à leur maturité sexuelle et causent beaucoup de dégâts (morsure sur l'écorce) dans les plantations et la régénération naturelle. Un nouveau cycle commence alors. Pour limiter les risques d'attaques de l'hylobe il est possible d'obtenir des plants traités en pépinière. Dans le cas d'un reboisement après une coupe résineuse ou proche d'une coupe récente, il convient d'attendre 2 ans avant la plantation et de l'effectuer après l'été.

Le hanneton forestier est un coléoptère dont le cycle de développement s'effectue intégralement en milieu forestier et s'étale sur 4 années. Il préfère les sols sableux et s'attaque principalement aux chênes et aux hêtres. Les adultes consomment les feuilles avant l'accouplement et la ponte, les larves se nourrissent des racines. Ces dégâts peuvent entraîner la mort des jeunes plants et d'arbres (stade fourré, gaulis). L'attaque des adultes limite la croissance des arbres et peut les affaiblir favorisant ainsi d'autres pathogènes et ravageurs. Les moyens de lutte sont limités aux choix de gestion forestière.



Hylobe adulte  
Photo F.X. Saintonge, DSF



Hanneton forestier adulte  
Photo Nageleisen L. DGAL/DSF

Source: <http://agriculture.gouv.fr>  
Les droits de reproduction sont réservés et strictement limités.

## ENVIE D'EN SAVOIR + +

Document technique sur l'Hylobe du ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la forêt

Document technique sur le Hanneton forestier de l'INRAE



## CONSEILS INSTALLER UN MICROCLIMAT DANS SES PÂTURES

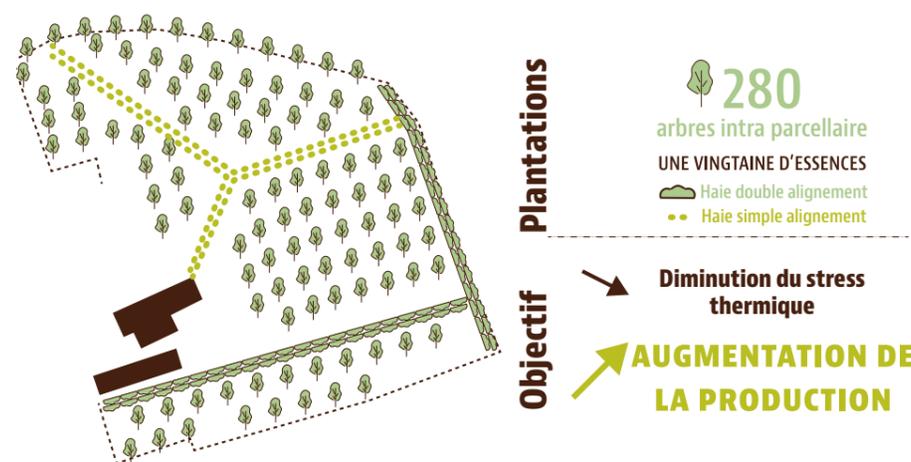
écrit par : Mathilde ARESI

A la Ferme du Haut village (Woellenheim, Alsace) on élève des vaches laitières, on fabrique du fromage et on plante des arbres. Début 2024, 3 118 arbres et arbustes ont été plantés pour aménager la vingtaine d'hectares où pâturent les vaches laitières.

Avec ce projet, les associés de l'exploitation ont souhaité créer un microclimat à l'échelle de la pâture. La parcelle étant sensible à l'assèchement par le vent au printemps, l'effet brise-vent des haies devrait permettre de le limiter et d'ainsi favoriser une meilleure pousse de l'herbe. L'ombrage apporté devrait permettre de maintenir des températures et des taux d'humidité plus propices au confort des animaux.

Le stress thermique et ses impacts sur la production de lait devraient ainsi être limités quand les arbres seront suffisamment développés. Le maintien

### SCHEMA D'IMPLANTATION DE LA PARCELLE



de la qualité du lait, et notamment des taux de matière grasse, est d'autant plus important sur cette exploitation puisque la totalité du lait des jersiaises est transformée sur la ferme. L'été, les éleveurs constatent depuis quelques

années une dégradation des taux et de la production lorsque les vaches pâturent dans des prairies qui manquent d'ombre. Une vingtaine d'essences locales ont été sélectionnée pour constituer les

haies : camérisier à balais, amélanchier, aubépine, cerisier de Sainte-Lucie, cornouiller sanguin, etc. La seule qui se détache est le mûrier blanc qu'on ne retrouve pas encore dans notre région à cause de sa sensibilité au gel. Sa bonne résistance à la chaleur et ses valeurs fourragères intéressantes offre une possibilité de complément fourrager en période où la pousse de l'herbe s'arrête. Cette phase test dans nos régions permettra d'apprécier la pertinence de l'intégrer dans les futurs projets agroforestiers en élevage.

280 arbres de haut-jet ont également été implantés en intraparcellaires On y retrouve de l'alisier torminal, noyer hybride, érable plane et champêtre, chêne pubescent, cormier, tilleul à petites feuilles, etc. Tous ont été protégés avec des manchons (retroussés sur le haut pour éviter les blessures par frottement sur les arbres) et des corsets métalliques puis entourés de clôtures électriques. Ces protections se sont avérées efficaces pour éviter le broutage par les vaches et le gibier.

Pour ce projet conséquent, les exploitants ont été aidé par de nombreux bénévoles pendant les trois journées de plantation organisées sur 3 week-end. L'anticipation, l'organisation et la bonne répartition des rôles de chacun a été un vrai point fort de ce chantier. Pour garantir un bon taux de reprise, la qualité des plants a été contrôlée avec minutie, les bons gestes de plantation ont été rappelés et encadrés et le paillage (broyat de déchets vert) a été installé en suffisance et dans la foulée des mises en terre. Cela a porté ses fruits puisque les plantations ont bien repris. L'exploitation ouvrira ses portes pour la finale régionale de labour le dimanche 1er septembre, cela sera une bonne occasion de venir observer le résultat.

**PAROLE DE CONSEILLER**

**CÉCILE MICHEL,**  
conseillère agroforesterie  
Chambre d'agriculture  
Alsace.

"Les essences sont mélangées aléatoirement, on évite d'avoir des séquences régulières. On ne veut pas une haie paysagère, elle doit être la plus naturelle possible. Les jeunes noisetiers font en revanche exception. C'est une plante très vigoureuse. Là, on en a quatre plantées de façon rapprochée pour qu'elles entrent en concurrence. Du coup, elles risquent de moins étouffer les autres."



## ENVIE D'EN SAVOIR + +

Résultats de l'étude KLIMACO de l'effet microclimatique de l'arbre et des haies dans les pâturages vaches laitières

**CLICK**

Reportage vidéo du chantier de plantation  
'Savez-vous planter des haies?'



# DÉCOUVERTE

## UNE COOPÉRATIVE POUR NOTRE TERRITOIRE, FORÊT D'ICI

écrit par : Patrice MATHIEU

Dans le cadre des missions des Chambres d'Agriculture au service de la petite forêt privée, les conseillers forestiers sont amenés à travailler avec des opérateurs économiques forestiers gestionnaires. Au même titre que les experts forestiers ou les techniciens indépendants, la coopérative Forêts et bois de l'Est étaient l'un des opérateurs forestiers incontournables de la région Grand Est.

Depuis le 29 février 2024, les choses ont "un peu" évolué.

### L'UNION FAIT LA FORCE : TROIS STRUCTURES RÉUNIES EN UNE SEULE.

Une page se tourne pour la coopérative Forêts et bois de l'Est qui entre dans une nouvelle dimension. C'était dans les cartons et devenu un secret de polichinelle depuis de nombreuses se-



maines mais c'est le 29 février 2024 que la nouvelle coopérative FORET D'ICI est née officiellement. Issue de la fusion des trois coopératives COSYLVAL, NORD SEINE FORET 2A et FORETS ET BOIS DE L'EST, elle est le fruit d'une longue réflexion menée principalement par les deux dirigeants Alain JACQUET (ancien directeur de Forêts et bois de l'Est) et

Pierre DUCRAY (ancien directeur de Nord Seine Forêt 2A), en collaboration étroite avec les présidents et administrateurs de chaque entité.

C'est tout naturellement ce nouveau binôme de direction, sous la présidence de Pierre-Olivier DREGÉ, qui est désormais aux commandes de cette société.

## Quelques chiffres clés

**13 800**  
propriétaires adhérents

**196 000ha**

**3<sup>ème</sup>** coopérative nationale en surface forestière dont 119 000 ha sous document de gestion (PSG, RTG, CBPS+)

**200 salariés**  
filiales comprises

**910 000m<sup>3</sup>**  
de bois récoltés/an pour la transformation

**95 millions € de CA**

**1 200ha** de plantations

**1 millions**  
feuillus et résineux/an

**3 000 ha/an**  
de travaux sylvicoles

Voilà en quelques chiffres les caractéristiques de cette nouvelle coopérative. Des chiffres qui donnent un peu le tour mais qui reflètent bien l'importance que prend désormais la coopérative dans le paysage forestier national.

### DU RHIN À L'EST JUSQU'À L'Océan ATLANTIQUE À L'OUEST, UNE ZONE D'INTERVENTION PLUS QUE CONSÉQUENTE.

Trente-cinq départements, répartis d'Est en Ouest dans 7 sections Alsace, Lorraine, Bourgogne Franche Comté, Champagne-Ardenne, Oise, Ile de France, Artois Picardie, Normandie. Le nouveau territoire d'intervention semble démesuré et très varié mais les dirigeants actuels se veulent rassurants et indiquent que sur le fond rien ne change vraiment pour les adhérents au niveau du terrain. Le

souhait premier des directeurs a été de ne pas se déconnecter des réalités des marchés, tout en restant proches des propriétaires et de leurs forêts dans un contexte de changement climatique et de mouvements citoyens complexes. Afin de coller au contexte spécifique à chaque région, chaque section est considérée comme une mini structure avec à sa tête un responsable, un budget et des objectifs qui leur sont propres. Au niveau du terrain, le changement ne passe pas inaperçu. Un nouveau logo et un nouveau slogan : « **la forêt nous unit** ». Les voitures et les piles de bois sont déjà marquées de ces nouveaux insignes et vont devenir familier dans le paysage forestier du grand quart NORD EST.

A l'instar des mouvements de concentration dans la plupart des industries, la filière bois n'a donc pas elle aussi échappé au phénomène. L'idée d'une mutualisation de moyens en particulier au niveau administratif et technique devenait une nécessité et devrait permettre des économies substantielles. Des moyens financiers plus importants permettront d'ouvrir des nouvelles possibilités d'investissement intéressantes et innovantes dans différents domaines. Ainsi d'autres unités de transformation pourraient à termes rejoindre les deux scieries feuillues, filiales actuelles haut-saônoises de FORET D'ICI (Scierie GENET et CAPIBOIS).

### DE NOUVEAUX DÉFIS À RELEVER POUR RÉPONDRE AUX NOUVELLES EXIGENCES FORESTIÈRES DE DEMAIN

Si la mobilisation (exploitation, vente de bois) et la sylviculture devraient toujours rester les pierres angulaires des activités de FORET D'ICI, un des autres objectifs principaux de cette concentration comme l'indique A JACQUET sera d'élargir la gamme de

services économiques, techniques et patrimoniaux.

A titre d'exemple, et pour ne citer que quelques dossiers, la coopérative se dote de nouveaux moyens tant en matériel, qu'en personnel. Voici une liste de quelques pistes, qui sont d'actualité, et sur lesquelles FORET D'ICI compte se positionner et se développer à l'avenir :

- Poursuivre les dossiers de demandes de subventions (Reboisement France 2030 mais également marché du carbone...)
- Utiliser de nouveaux outils (Drones pour cartographie et détection de déperissement, technologie numérique).
- Optimiser les réceptions, les logistiques.
- Conforter les contrats d'approvisionnement et en contractualiser de nouveaux en donnant priorité aux circuits courts sans se priver des plus lointains si la conjoncture le demande.
- Développer les aides en conseils patrimoniaux (succession, fiscalité, défiscalisation).
- Développer les groupements forestiers existants par l'achat de nouvelles surfaces forestières et la prise de parts de groupement pour les adhérents qui le souhaitent.
- Conforter les filières bois local en amont et en aval

Comme le disait l'un de nos anciens présidents "le changement c'est maintenant" et FORET D'ICI fait de cette expression une réalité. Ainsi les préconisations formulées annuellement par les conseillers forestiers CA88 et CNPF lors des visites conseil gratuites pourront être mises en œuvre par cet opérateur pas tout à fait nouveau pour certains et qui en prenant une nouvelle dimension devrait pouvoir répondre rapidement et qualitativement aux besoins des petits propriétaires forestiers



# DÉCOUVERTE

## CENTRALE DE COGÉNÉRATION DE LA SCIERIE SIAT

écrit par : Samuel JEHL

d'une dynamo qui alimentera le village d'alors en électricité. Au milieu des années 1920, la scierie Siat est ainsi déjà l'une des mieux équipées de la région.

Les progrès de la mécanisation accentueront cette démarche de modernisation constante, ce qui permettra à l'entreprise Siat de passer les deux guerres puis le choc pétrolier des années 1970 pour atteindre l'envergure qu'elle a de nos jours.

### PÉRIODE MODERNE : OBJECTIF ZÉRO DÉCHET

La transformation du bois implique la production d'importants volumes de sciure et d'écorce. Ces éléments étaient pendant longtemps peu ou pas valorisés par l'entreprise. Dans ce cadre, et dans une logique de production à zéro déchet par la scierie, une réflexion a été menée sur la mise en place d'une centrale à cogénération, pour aboutir à sa réalisation en 2012 pour un coût de 45 millions d'euros par la société Bertsch Energy.

Cette installation a été dimensionnée pour pouvoir consommer l'intégralité de la sciure et des écorces de la scierie, sans avoir besoin d'en importer. Ainsi, l'écorce qui peut contenir jusqu'à 65% d'humidité alimente une chaudière à raison d'environ 10 tonnes de l'heure. Celle-ci arrive par l'intermédiaire d'un système de vis, et transite par différentes zones visant successivement à l'assécher, puis à l'oxyder et enfin à brûler les dernières cendres. L'énergie ainsi dégagée est estimée à 23 MW thermique. La vapeur produite par la combustion sert à la production de 4,8 MW d'électricité en alimentant une série de turbines. Dans le même temps, la chaleur sert au séchage des sciages et de la sciure. Cette dernière est par la suite transformée en pellet qui est revendu dans le secteur.



### UNE VALORISATION ÉCO-RESPONSABLE MAIS AUSSI UNE MANNE POUR L'ENTREPRISE

C'est un des arguments de ce projet. La production de cette centrale se veut éco-responsable, puisque issue des résidus de sciage et valorisée directement sur site, puis revendue ou réutilisée dans un périmètre proche, soit directement aux communes, soit ensachée pour les particuliers. De plus, les températures atteintes par la chaudière permettent la combustion quasi-totale de l'écorce, et les filtres à la sortie des cheminées permettent de supprimer une majorité des particules qui pourraient être relâchées. De même, les bois sont issus de forêts situées dans les 100 à 150 kilomètres autour d'Urmatt, réduisant d'autant plus l'impact carbone de la production. En finalité, c'est plus de 120 000 tonnes de pellets qui sont produits chaque année grâce à cette installation.

L'électricité produite sert quant à elle à l'alimentation de 10 à 12 000 foyers des environs. Ce faisant, la partie cogénération représente aujourd'hui 25% du chiffre d'affaire de l'entreprise. La pertinence de la réutilisation de produits connexes semble de prime abord évidente, mais cette évidence est d'autant plus criante aujourd'hui dans un contexte de forte augmentation des prix de l'énergie. En ce sens, si l'entreprise SIAT a su tirer profit de la revente de son électricité et des pellets, la valorisation de cette ressource locale et bio-sourcée qu'est le bois en énergie est également un message positif, renforçant ici la place du bois dans un marché incertain.

La scierie SIAT, une implantation ancienne dans la vallée de la Bruche

La scierie Siat, dont les origines remontent à 1824, est aujourd'hui un acteur majeur de la transformation des bois résineux en France. Elle regroupe 5 sites dans l'hexagone, dont 3 en Alsace sur une superficie d'environ 32 hectares, et mobilise au total plus de 450 salariés. L'entreprise produit 430 000 m<sup>3</sup> de bois par an et travaille en continu à la modernisation de ses installations avec notamment la mise en place d'un scanner à rayon X pour optimiser au mieux le sciage, mais aussi la création d'une centrale de cogénération. Cette dynamique est ancrée dans l'ADN de l'entreprise depuis ses débuts.

### DES ORIGINES MODESTES

L'histoire de l'entreprise Siat débute avec l'acquisition par Joseph Siat d'une minoterie sur un affluent de la Bruche en 1818. 6 ans plus tard il installe sa première scierie en aval du moulin à grain. Lorsqu'il n'y a plus de grain à moudre, Joseph Siat actionne sa scierie, permettant ainsi de profiter du débit du cours d'eau en continue.

En 1838, le fils cadet de Joseph Siat, Florent, construit une nouvelle scierie à Urmatt sur le Soultzbach, un autre affluent de la Bruche. Le débit irrégulier du cours d'eau contraint Florent Siat à utiliser des chevaux attelés à un manège en complément de l'énergie hydraulique. La découpe est alors réalisée par un haut-fer, une lame de scie installée verticalement, remonté mécaniquement et qui scie en retombant, aidé par la gravité.

C'est ensuite au tour du 5<sup>ème</sup> fils de Florent Siat, Jean Philippe, de prendre la relève. Le prix du bois est alors élevé, et il faut diminuer le coût de production pour améliorer la rentabilité de l'entreprise. Florent et Jean Philippe Siat font installer en 1870 une locomobile, permettant d'actionner la scierie grâce à un moteur à vapeur peu gourmand en eau. La scierie brûlera toutefois intégralement en 1877, et l'activité redémarrera avec le rachat de la scierie Mosser en 1878, à proximité de la gare d'Urmatt. Ce positionnement facilitera grandement le transport des marchandises, jusqu'ici véhiculée grâce à la force d'animaux ou d'hommes. Les évolutions s'enchaîneront alors dans les années qui suivirent, acquisition d'une déligneuse, d'une raboteuse rainureuse, remplacement du haut fer par une scie à châssis et l'installation en 1889 d'une turbine afin de produire l'électricité nécessaire à l'éclairage, la première dans le secteur. Cette turbine sera combinée en 1906 à une locomobile équipée

#135 - 2024  
forêt MAG

# INFORMATIONS

## À VOS AGENDA ! FONDS SOLIDAIRE DE FILIÈRES (FSF)

### DEUX FOIRES FORESTIÈRES

Elles se tiennent cet été, à Libramont en Belgique les 30 et 31 juillet (DEMO FOREST)

Le Fonds solidaire de filière (FSF) est un fonds pour la filière chêne dans le Grand Est pour inciter les propriétaires forestiers à privilégier les transformateurs locaux et les aider à réinvestir dans la reconstitution durable des ressources en chêne. Il est piloté par FIBOIS GE. Le premier comité s'est tenu le 15 mai 2024.

**INFO**  

Toutes les informations sur la journée

et la Lucerne en Suisse du 21 au 24 août (Messe Luzern)

**INFO** 

Article complet sur Fibois Grand Est

### ASSISES DES FORÊTS ET DU BOIS DU GRAND EST

La synthèse des propositions formulées par les participants aux deuxièmes assises des forêts et du bois du Grand Est est publiée :

**INFO**  

Toutes les informations sur la journée

**INFO** 

Article complet sur le site des Hommes et des Arbres